

vie, et trouvent infailliblement la source du *progrès* dans la suppression de l'idée et du frein religieux. — Au milieu de cette vaste conjuration anti-sociale, vieille de deux siècles bientôt et qui prend de nos jours une déplorable recrudescence d'activité, il est bon de noter les rares et nobles tentatives de résistance à l'athéisme religieux et politique.

Il fut, à coup sûr, très-nouveau et très-digne qu'une population d'ouvriers catholiques, d'agglomération récente, eût pour premier souci sa constitution paroissiale et l'établissement du culte. — Sans aucune pression du dehors, uniquement sollicitée par ses instincts religieux, elle pousse ses notables, ses délégués naturels, à se réunir, à se concerter pour réaliser sans retard une construction relativement coûteuse, au moyen des seules offrandes volontaires des fidèles. — L'Administration n'est point consultée; elle n'a pas à intervenir; et après deux ans de travaux et d'efforts, les murailles de la nouvelle église sont élevées déjà à moitié hauteur, ayant coûté la somme de 25,000 fr., récoltée dans la paroisse par pièces de un et de deux francs!... — Je dirai plus loin comment à ce moment l'œuvre, forcément interrompue dans sa direction et dans son caractère, fut continuée par la coopération puissante des allocations budgétaires municipales.

Tel fut cet événement dans lequel, outre l'élan religieux populaire, se montre la peu commune intention de fuir la tutelle administrative, pour ne pas subir ses lenteurs indéfinies et ses prudentes objections, qui eussent été des chaînes. — Dans ce mouvement qui rappelle le souvenir des entreprises municipales du XIII^e siècle, on pourrait trouver, ce me semble, comme une rassurante lueur jetée sur la mystérieuse et menaçante question des *rapports des États et de l'Église*; — problème de l'indé-